



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Surete-nucleaire-EDF-peut-mieux>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Sûreté nucléaire : EDF peut mieux faire**

14 février 2004

Sûreté nucléaire : EDF peut mieux faire

Yves Miserey

Le rapport 2003 de l'inspecteur général pour la sûreté nucléaire et la radioprotection à EDF a été rendu public hier. Il sera bientôt consultable sur le site web d'EDF (www.edf.fr). Un bilan globalement satisfaisant mais qui pourrait être meilleur, selon Pierre Wiroth, en poste depuis mars 2002.

« Je ne suis pas là pour donner des brevets de bonne conduite mais pour aiguillonner les gens », assure-t-il.

« En matière de sûreté, le niveau général se maintient mais on ne progresse pas comme on le voudrait. La culture de sûreté, c'est l'amélioration permanente. Or, nous avons du mal à insérer nos progrès dans la durée », constate cet inspecteur rattaché à la direction d'EDF. Seul événement lourd, l'anomalie de conception dans les systèmes de refroidissement des réacteurs des centrales, qui pourrait avoir de graves conséquences en cas d'accident et avait été détectée en octobre par l'Autorité de sûreté (nos éditions du

31 octobre 2003). La canicule de l'été et les grèves du début 2003 n'ont pas eu de conséquences en termes de sûreté, souligne avec insistance l'inspecteur d'EDF.

En matière de radioprotection (protection contre les rayonnements), les progrès sont perceptibles. Le nombre de personnes ayant une dosimétrie comprise entre 15 et 20 millisieverts (mSv) est passé de 750 en 1998 à 146 en 2003. Il faut dire que le seuil maximum d'exposition est en constante diminution, ce qui fait avancer les choses. De 35 millisievert par an, il devrait passer à 20 mSv dans deux ans, la nouvelle norme européenne. EDF a recruté deux cents spécialistes de radioprotection en deux ans.

La sûreté nucléaire a longtemps été perçue sous un jour exclusivement technique. Les choses ont beaucoup changé. « On sait que la plupart des erreurs de manipulation sur les circuits (il y en a des milliers dans les

centrales) sont souvent dues à des problèmes de communication. Nous devons mieux formaliser les relations », explique Pierre Wiroth.

Il a révélé par ailleurs que l'agence internationale de l'énergie nucléaire (AIEA) et l'Association mondiale des exploitants de centrales nucléaires

(Wano) ont évalué la façon dont la direction d'EDF utilisait le retour d'expérience et manageait la sûreté. L'AIEA devrait rendre public son rapport à la fin mars. « Il n'y a pas beaucoup d'entreprises dans le monde capable de se faire juger ainsi par leurs pairs », relève l'inspecteur.

Enfin, il a annoncé qu'il n'y aurait plus d'alcool servi dans les centrales françaises à partir de la fin de l'année. Cette règle n'était pas jusqu'alors uniformément appliquée.